

23/11/19

Volume XVIII – Lettre 5

25 Hechvane 5780



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch. chlita

Hil'hoth Bera'hoth XXIV: principal et secondaire עיקר וטפל (suite).

J'adore le hareng mais je le prends sur un cracker. Dois-je réciter une bera'ha ou deux ?

Quand on consomme deux aliments en même temps dont l'un ne sert qu'à relever l'autre, on ne récite la bera'ha que sur le ikar. En conséquence, comme évoqué plus haut, on ne récite pas de bera'ha sur le fromage étalé sur un cracker ou sur du pain. Cela s'applique également au hareng consommé sur un cracker. 1 Par contre, celui qui désire tout autant le hareng que les crackers récitera la bera'ha appropriée à chaque aliment. 2

Quelle bera'ha réciter sur une salade agrémentée de noix et de grenades ?

On ne récite que la bera'ha "haadama" lorsque l'on consomme une salade de choux saupoudrée d'amandes décortiquées ou une laitue agrémentée de grains de grenades puisque dans tous les cas l'aliment principal est la salade rehaussée par le taffel.

Mélange de deux ou plusieurs ingrédients.

Les lois relatives au ikar (principal) et au taffel (secondaire) s'appliquent également à un mélange de plusieurs ingrédients pour lequel on ne récitera généralement qu'une seule bera'ha (bénédictio).

Quelques exemples de tels mélanges: poulet au riz, salade de fruits, cholent, tarte aux pommes, salade variée, salade avec des croûtons, bouillon de poulet avec légumes etc ...

Faut-il réciter deux bera'hoth ou une seule suffit ? Comment déterminer la bonne ?

Pour choisir la bera'ha correcte, il faut d'abord déterminer quel est l'ingrédient principal ou s'il n'y en a pas, celui qui domine les autres.

Primauté. Dans un mélange contenant au moins deux ingrédients, dont l'un est plus important que les autres, on ne récitera la bera'ha que sur cet ingrédient principal. 3

Comment déterminer l'importance ?

Un ingrédient en rehausse un autre. 4

Dans le cas de raisins mélangés à du riz, de grains de grenade dans une laitue ou d'amandes dans une salade de chou, les ingrédients "importants" sont le riz, la laitue ou le chou et l'ingrédient taffel ne sert qu'à en relever le goût. On ne récitera donc qu'une seule bera'ha sur l'ingrédient principal qui inclura le taffel. Le même principe s'applique à un gâteau sur lequel on aura placé une cerise ou à une glace saupoudrée de biscuits écrasés. On récite la bera'ha sur l'ingrédient principal, ce qui inclut le taffel.

[1] Michna Beroura siman 212:6. Il écrit qu'habituellement le "mezonoth" est הכרבה תאזר יפ"א ב' [2]

[3] Siman 212:1 & Michna Beroura 1

[4] Basé sur le Michna Beroura 212:1 qui rapporte qu'un aliment est וקתמו רישכמ sur l'autre.

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport חיי שרה

(XXIV:2) ויאמר אברהם אל עבדו זקן ביתו המשל בכל אשר לו: שים נא ירך תחת ירכי. Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens: "Mets, je te prie, ta main sous ma hanche,

Quand Abraham pensa qu'il était temps de chercher une épouse pour Yitzhak, il appela son fidèle serviteur Eliezer pour l'informer de la mission. La Torah a déjà présenté Eliezer et son rôle de serviteur d'Abraham à plusieurs reprises, pourquoi était-il nécessaire de le répéter et de souligner à ce moment qu'Eliezer contrôlait tous les biens d'Abraham ?

Lors d'un voyage, le Rav Israël Salanter eut besoin d'une petite somme d'argent. Il demanda un petit emprunt à l'un des juifs de la région. Comme l'homme ne l'avait pas reconnu, il se méfia de la demande et exigea des garanties ou des garants pour le prêt de peur d'être escroqué. Quelque temps plus tard, Rav Israël rencontra ce même homme portant une poule et essayant de trouver quelqu'un qui pourrait la lui abattre rituellement. L'homme s'approcha de lui et lui demanda s'il était capable de le faire.

Saisissant l'occasion, Rav Israël saisit l'occasion pour donner à l'homme une précieuse leçon sur les priorités et les valeurs. Il fit remarquer qu'en ce qui concernait le risque de perdre une petite somme d'argent, l'homme l'avait soupçonné d'être un escroc frauduleux qui ne rembourserait pas son prêt, par contre s'agissant du risque de manger de la viande non cachère si son animal n'était pas correctement abattu, l'homme ne voyait aucun problème à lui faire confiance.

Le Be'er Mayim Haim répond à notre question en évoquant le cas d'une personne qui, dans une ville inconnue, entre dans un restaurant où figure la mention « cachère ». Pour certains, cette allégation sera suffisante, alors que d'autres personnes plus craintives de D-ieu s'informeront auprès des habitants de la ville sur le sérieux du propriétaire. D'autres encore insisteront pour vérifier la cacheroth auprès du Rav de la ville. Par contre, celui qui vient rechercher un partenariat commercial potentiel, prendra toutes les garanties. Quand l'argent est en jeu, personne n'oserait se fier à une simple affirmation selon laquelle l'individu en question est honnête, ni même envisager d'accepter l'opinion d'inconnus. Il enquêterait pour être en mesure de connaître vraiment le partenaire éventuel.

La conduite d'Abraham était précisément à l'opposé. Pour lui, les biens matériels n'étaient importants que comme moyen de poursuivre ses objectifs spirituels de servir Hachem et de diffuser ses connaissances dans le monde entier. D'autre part, les questions spirituelles étaient examinées et traitées avec le plus grand soin. Abraham n'hésitait pas à confier à Eliezer tous ses biens terrestres, mais lorsqu'il s'agissait de choisir une femme pour son héritier spirituel, Yitzhak, une nouvelle norme devait être appliquée. Il ne put faire confiance à Eliezer qu'après l'avoir fait jurer de se conformer à ses instructions. C'est précisément à ce moment-là que la Torah souligne la position, pourtant connue, d'Eliezer pour conforter le souci manifesté par Abraham de lui attribuer cette nouvelle tâche et de nous apprendre quelles étaient ses véritables priorités et ses valeurs.

La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquiert par 30 qualités, la prêtrise s'acquiert par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...

*Ce sont: ... (23) **accepter la souffrance**, (24) **connaître sa place**, (25) **être satisfait de son sort**,...*

Nous présentons cette semaine, différentes voies, qui ont toutes un lien avec le contentement personnel. Comme nous le verrons, il faut être à la fois patient, être capable de souffrir longtemps et se satisfaire de son sort pour pouvoir mener à bien l'étude de la *Torah*. Sans cet état d'esprit, on risque fort d'être trop préoccupé par ses douleurs ou frustré par sa situation, pour se concentrer sur des objectifs spirituels. Par conséquent, nous devons pouvoir supporter la souffrance (le destin invariable de l'homme dans ce monde), connaître et accepter notre place dans le monde et dans la société et être satisfaits de notre sort. Si nous pouvons nous accepter tels que nous sommes, nous pourrions renoncer aux recherches vaniteuses de ce monde au profit des valeurs spirituelles du monde à venir.

à suivre

Un mot sur la Tefila

par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirkhé chochanim)

סדר הקורבנות

Ordre des korbanoth (sacrifices)

L'autre catégorie de קורבנות (sacrifices) est constituée des *Kedochim Kalim*, ces sacrifices qui portent un moindre degré de קדושה (sainteté). Ces sacrifices servent à nous faire prendre conscience du sens de la pure félicité sans nuages.

A la mémoire de Yaacov (Jacques) BISRAOR (17 Tichri 5780),

de

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com **Site:** www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**